Semer la solidarité, récolter la fierté
Suzanne Sylvain, la ferme Suzanne et Loyola Sylvain



Originaire de Fauquier, un petit village niché le long du corridor de la route 11, Suzanne Sylvain incarne à merveille la force tranquille et la résilience du Nord ontarien. Quatrième d'une famille de six enfants, elle a grandi dans une maison où le travail, la foi et la communauté faisaient partie du quotidien. Rien ne la prédestinait à devenir agricultrice, elle se plaisait d'ailleurs à répéter qu'elle ne se marierait « jamais avec un agriculteur ». Pourtant, la vie en a décidé autrement, et ce choix est devenu l'un des plus beaux de son parcours.

Dans les années 1970, Suzanne débute à la caisse populaire, un emploi qu'elle combine bientôt à la vie sur la ferme laitière familiale de son mari, Loyola. Ensemble, ils élèvent quatre enfants, tout en cultivant la terre avec passion.

La vie à la ferme n'est pas de tout repos : les journées commencent avant le lever du soleil et se terminent bien après la tombée de la nuit. « C'est une passion de vie, dit-elle. Il faut aimer ce métier-là, parce qu'il t'habite jour et nuit. »

Pour Suzanne, la famille a toujours été au centre de tout. Elle choisit de réduire ses heures à la caisse afin d'être présente auprès de ses enfants : « Je ne voulais pas que ce soient des garderies qui les élèvent. » Entre les travaux de la ferme, le bénévolat à l'école et les activités communautaires, les Sylvain trouvent un équilibre où l'effort collectif devient une seconde nature. Le travail, la responsabilité et la solidarité sont des valeurs qu'ils transmettent à leurs enfants, qui, même s'ils ne sont pas devenus agriculteurs, gardent une profonde reconnaissance pour leurs racines rurales.

Mais la vie n'a pas épargné Suzanne et Loyola. Il y a une quinzaine d'années, un grave accident a bouleversé leur quotidien. Loyola, agriculteur infatigable, se retrouve paralysé. Dix mois et demi d'hôpital, des mois de rééducation, et une remise en question totale de leur mode de vie. Là où d'autres auraient baissé les bras, Suzanne a choisi d'avancer : « La première étape, c'est d'accepter. Ensuite, il faut décider de vivre, malgré tout. »

C'est à ce moment-là que Suzanne a véritablement pris les rênes de l'exploitation familiale, transformant leur ferme en entreprise sociale axée sur le partage et la communauté. Sous son impulsion, le couple lance un marché fermier et développe une activité d'autocueillette où les familles viennent récolter des légumes frais, notamment les fameuses carottes dont Suzanne parle avec affection. Leur ferme devient un lieu de rencontres, de transmission et de solidarité.

Suzanne Sylvain, la ferme Suzanne et Loyola Sylvain

En 2021, Suzanne et Loyola Sylvain ont reçu le Prix d'excellence en agriculture Pierre-Bercier, remis par l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO). Cette distinction souligne l'apport exceptionnel d'une personne, d'un couple ou d'une famille à la communauté agricole franco-ontarienne.
Pour Suzanne et Loyola, cet honneur représente bien plus qu'une reconnaissance : c'est un hommage à des décennies de travail acharné, de persévérance et d'amour pour la terre et leur communauté.

« On fonctionne beaucoup avec les bénévoles, dit-elle. Je ne demande pas, ils s'offrent. Ils aiment ça venir nous aider. C'est comme une grande famille. » Cette communauté de cœur, Suzanne l'a bâtie à force de générosité et de persévérance. Ensemble, ils récoltent, lavent, emballent et distribuent des centaines de sacs de légumes chaque année. Ces sacs de carottes sont ensuite donnés aux écoles, à la banque alimentaire, pour aider avec des voyages scolaires et aux personnes âgées. Pour Suzanne, ce partage a une portée bien plus grande que la simple entraide : « C'est une façon d'apprendre à nos jeunes à redonner, à comprendre que le bénévolat, c'est ce qui fait vivre nos communautés. »

Aujourd'hui, Suzanne parle de sa vie avec sérénité et gratitude. La ferme, la famille, les bénévoles, tout cela fait partie d'un même tissu tissé au fil du temps. Elle se sait chanceuse d'être entourée de gens qui croient, comme elle, à la force du collectif. « La vie, c'est ce qu'on en fait, confie-t-elle. Si tu veux pleurer tout le temps, tu passes à côté des belles choses. Il faut se retrousser les manches et continuer. »

Fière francophone, femme de courage et de terre, Suzanne Sylvain est bien plus qu'une agricultrice. Elle est un pilier de sa communauté, une source d'inspiration, et un rappel vivant que la solidarité, la passion et la foi en la vie peuvent tout transformer, même les épreuves les plus dures, en une moisson d'humanité.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.